

- Dans une réunion, un camarade affirmait : « Avec un PCF à plus de 20% et une CGT avec 2,5 millions d'adhérents, "ils" n'oseraient pas ».

Le propos mérite débat certes, mais comment ne pas établir un parallèle entre notre affaiblissement ancien et régulier et la montée en puissance de l'agressivité des libéraux contre les acquis sociaux du XXème siècle et pour une dérégulation généralisée. C'est bien en partie l'œuvre communiste qu'ils veulent liquider dans les faits et les consciences.

- Le vide n'a pas été comblé. Il y a des émergences s'appuyant sur de réelles aspirations à des transformations sociales, écologiques et institutionnelles en profondeur. Mais elles sont soit éphémères, soit instables politiquement. Il y a eu un déficit de plus de 4 millions de voix entre le score de Mélenchon à la présidentielle et celui de FI aux législatives. C'est énorme et curieusement pas vraiment d'analyses sur ce fait. Le constat est là, il n'existe pas – il n'existe plus – une force politique en capacité (même s'il y a volonté) de bloquer la déferlante libérale et d'ouvrir une perspective majoritaire.
- Pour l'essentiel je partage les diagnostics et éléments propositionnels qui traversent les 4 textes soumis aux débats des communistes. C'est heureux, nous sommes dans le même parti. Les appels divers à de larges rassemblements me laissent dubitatif. A ce jour le mouvement en tête électoralement n'en veut pas et l'assume pleinement. Ces rassemblements risquent de conduire à l'impuissance ou à l'allégeance et au bout du banc à l'échec.
- Le PCF, rénové-modernisé-réinventé- peut-il rebondir et devenir cette force politique qui manque tant à notre peuple. Mon cœur et mes tripes n'apportent pas la même réponse que ma raison. Notre parti dispose encore d'une logistique et surtout d'une énergie militante considérable et créative, l'incroyable succès de la fête de l'Huma en est une démonstration. Quelque part cette énergie est unique et reconnue. D'ailleurs d'autres s'en sont servi.
- Je pense vraiment que nous avons les moyens de poser en grand dans le pays, aux autres formations politiques de transformation, à leurs militants et aux millions de nos citoyens qui veulent un autre avenir, la question de la construction de la grande force politique de l'émancipation humaine.
- L'objectif étant bien d'éradiquer le capitalisme pour libérer l'ensemble des activités humaines de la voracité financière d'une minorité qui nous conduit droit dans le mur.
 - Une force bien sûr profondément respectueuse de la diversité, pleinement transparente et démocratique dans des choix programmatiques, stratégiques de ses représentants et la désignation de ses candidats.
 - Une force citoyenne qui donne à voir aujourd'hui et pour demain nos enfants et petits-enfants d'autres horizons que l'asphyxie, la bourse et la haine.
 - Une force qui privilégie l'implantation locale pour être efficace et permettre une structuration intellectuelle sur les valeurs de justice, de paix, de solidarité internationale. Avec d'autres, avec d'autres mots peut-être, les communistes peuvent reprendre le souffle à nouveau, car nous sommes dans le sens de l'histoire.

Ma citation préférée :

Sénèque – “ Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles.”.

Osons le débat !
Osons la révolution !